



Par Barbara Schmickler
Traduction Barbara Schmickler
Correction Anne Courbois
Images www.franzoeseische-filmwoche.de

Au début, le spectateur voit seulement ses yeux foncés, ses mains qui s'agrippent au volant et la voiture, qui dépasse les autres voitures à toute vitesse. « Vous êtes en forme », note Philippe. Driss rit. Les deux hommes très différents sont unis par une amitié inhabituelle, dont l'histoire est racontée par le film « Ziemlich beste Freunde ». Dans les rôles principaux jouent François Cluzet (Philippe) et Omar Sy (Driss). Le film a été réalisé par Eric Toledano et Olivier Nakache.

En Allemagne, le film «Ziemlich beste Freunde» est sorti dans les salles le 5 Janvier. Il a cependant déjà célébré sa première un mois avant sa sortie officielle en Allemagne à l'occasion de la semaine française du film à Berlin. Le film, dont le titre original est «Intouchables» a, dès ses débuts, remporté un vif succès en attirant 2,2 millions de spectateurs dès la première semaine.

«100 euros que je les mets dans le vent », dit Driss. Philippe approuve d'un signe de tête. Driss met la voiture en marche, c'est parti. Au volant de la Maserati de Philippe, Driss file entre les voitures, mais la police est à leurs trousses. Ils sont contraints de s'arrêter. «Mains sur le capot ! », tonne le fonctionnaire. Driss descend du véhicule, il lève les mains. « Vous aussi », crie le fonctionnaire s'adressant à Philippe. « Il ne peut pas, il est paraplégique ». Le second fonctionnaire regarde dans la voiture, il voit Philippe sur le siège du passager. Philippe gémit, la salive coule sur sa barbe. « Il est en pleine crise », crie l'un des fonctionnaires. « Nous vous escortons à l'hôpital », répond l'autre.

Peu de temps après, Driss stoppe la Maserati noire devant l'hôpital. Un policier s'approche de Driss : « Ils vous apportent une civière tout de suite ». Les policiers reprennent la route. Driss allume une cigarette, prend un mouchoir et nettoie la bouche de Philippe. « Dégueulasse ! », s'exclame-t-il répugné. « Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? », demande Philippe, qui avait seulement simulé l'attaque. Philippe est paralysé des pieds à la base du coup. « Maintenant vous me laissez faire », dit Driss. Il allume le moteur et met la voiture en marche. Les ambulanciers, impuissants, les regardent s'en aller.

Le film commence comme il finit. En trombe. Entre les deux, les réalisateurs reviennent sur la naissance de cette relation d'amitié entre Driss, d'origine sénégalaise, emmené alors qu'il était encore enfant par sa tante et son oncle en France, et Philippe, riche comme crésus mais dépendant de l'aide d'une personne extérieure pour tous les gestes du quotidien.

Où devrait-il aller ?

Vêtu d'un jeans, d'un pull à capuche et d'une veste en cuir, Driss attend dans la maison luxueuse de Philippe parmi d'autres candidats en costume. Philippe cherche quelqu'un qui s'occupera de lui en permanence. Pourquoi les autres postulent-ils ? Ils sont attirés par l'argent, par le quartier, par l'intérêt pour le soin des personnes âgées. Driss quant à lui préférerait avoir le numéro de la secrétaire rousse de Philippe. Le boulot ne l'intéresse pas. Il n'est là que pour une signature qui atteste de ses efforts dans la recherche d'un emploi et justifie la prolongation de ses allocations de chômage. Philippe est intrigué par ce personnage fanfaron et costaud. Il le provoque : « Je vous parie que vous ne tiendrez pas deux semaines ! » À contrecœur, Driss entame le boulot dans cet arrondissement riche de Paris. Où devrait-il aller ? Il vient d'être relâché de prison. Sa tante ne veut plus le voir. Il a maintenant hérité d'une grande chambre avec baignoire, ornée de bustes et de grands tableaux.

Une infirmière montre à Driss comment bouger les jambes de Philippe, comment le placer dans sa chaise roulante et comment le faire manger. Pendant cette introduction, Driss s'endort. Il lave les cheveux de Philippe et demande : « Dois-je faire un BTS Esthétique ? ». Il apprend à lui mettre les bas de contention et essaie sans cesse de draguer la secrétaire aux cheveux roux. Mais en vain !

Driss accompagne Philippe au musée, ils regardent ensemble une peinture avec une tache de couleur rouge sur un arrière-fond blanc. La dame du musée donne le prix : 30.000 euros. « Le mec, il a saigné du nez sur un fond blanc et il demande 30.000 euros ? », demande Driss. Il ne

comprend pas comment Philippe peut déboursier autant d'argent pour cette peinture. Dehors, le sol est recouvert de neige. Driss s'amuse à lancer des boules de neige dans le jardin pendant que Philippe discute avec un ami suite à la visite au musée. Il veut mettre Philippe en garde au sujet de Driss et de son origine. Rien de tout cela n'intéresse Philippe. Pour lui, Driss est la personne parfaite. « Je ne veux pas de pitié », affirme-t-il.

Une zone très érogène



Driss s'occupe consciencieusement de Philippe. Il est toujours de bonne humeur. La nuit, lorsqu'il entend par le babyphone que Philippe a une crise, il se presse à ses côtés, lui redonne courage et lui applique des compresses. « Ca va aller », dit Driss. Philippe veut un peu d'air frais et Driss l'emmène se promener le long la Seine au beau milieu de la nuit. Comme s'il n'y avait rien de plus naturel. Driss partage avec lui sa cigarette. Deux jeunes femmes s'approchent d'eux. Philippe admet alors à Driss qu'il aimerait à nouveau partager la compagnie des femmes. Peut-il encore sentir quelque chose, demande alors Driss. Et Philippe de répondre qu'il y a d'autres possibilités : les oreilles seraient par exemple une zone très érogène. Driss est impressionné. Jamais le fanfaron qu'il est n'avait pensé aux vertus du lèchement d'oreilles. Parsemée de ce genre de scènes, le film ne cesse de provoquer les éclats de rire du public. Les spectateurs regardent les deux protagonistes s'asseoir dans un café. Philippe raconte son accident de parapente à Driss. Au cours d'un orage, il s'est cassé les troisième et quatrième cervicales et est depuis lors complètement paralysé à l'exception de la tête. Mais le plus difficile pour Philippe est la mort de sa femme, Alice. La compagnie d'une femme manque à Philippe. Raison pour laquelle il entre en correspondance avec une Française du Nord de la France. En voyant Philippe dicter à sa secrétaire une lettre enflammée, Driss se moque. Il ne comprend pas pourquoi Philippe ne l'appelle pas. Il prend le téléphone, compose son numéro et l'appelle. L'amour a parfois bien besoin d'un petit coup de pouce...

Chez Philippe, Driss se met à la peinture. Il a été inspiré du tableau aux couleurs rouge et blanche que Philippe a acheté à un prix exorbitant. Philippe vante les mérites d'un artiste inconnu auprès d'un ami et parvient à vendre la première œuvre de Driss pour 11.000 euros. « J'ai tout de suite senti qu'il y avait moyen de faire affaire dans l'art », dit Driss en souriant.

Le parapente a toujours été la passion de Philippe. Driss l'aide afin qu'il puisse une fois de plus s'envoler. Il devra lui-même aussi surmonter sa peur et sauter. « It's a new dawn, it's a new day, it's a new life ». Cette chanson accompagne son élan. Il s'élanche dans le vide et sent un enthousiasme vital s'emparer de lui. « Putain! », rugit-il. Ce ne sera pas la dernière fois que les deux complices s'envolent ensemble. Driss accompagne Philippe à l'occasion d'un vol dans son jet privé. Driss s'inquiète une fois de plus. « C'est un peu ambiance les Kennedy chez vous », dit Driss. « J'espère qu'on ne va pas se crasher ». A nouveau, les éclats de rire retentissent parmi les spectateurs. Driss électrise le public avec ses blagues à répétition et ses expressions impertinentes. « Où est le paraplégique ? Là, où on l'a laissé ». Même Philippe se laisse séduire par le sens de l'humour généreux de Driss.

Philippe se laisse aller

En cours de film, le passé de Driss le rattrape. Il doit se réinstaller chez lui pour s'occuper de sa famille. Du côté de Philippe, la situation est assez similaire. Il engage un nouvel assistant qui le nourrit en blouse de travail et ne lui donne pas de cigarette. Philippe ne veut pas de son aide. « Sortez! », s'énerve-t-il lorsque, lors d'une crise, celui-ci se presse à ses côtés et tente de l'aider. La barbe de Philippe pousse, il se laisse aller. « Il était temps pour moi de revenir », dit Driss lors d'une visite à son ancien patron. « Qu'est-ce qu'on va faire maintenant? » demande Philippe. « Laissez-moi cela », répond Driss. Ils partent ensemble à la mer. Liberté. Driss rase Philippe : il commence par tailler sa barbe touffue, passe ensuite à la moustache jusqu'à ce qu'il ne lui reste plus que quelques poils sur le visage. Ce moment montre avec beaucoup de sensibilité à quel point Philippe est dépendant de l'aide de Driss, mais aussi comment Driss gère magistralement la situation avec son humour légendaire.

Driss conduit Philippe au restaurant. « Je ne mangerai pas avec vous ce soir », annonce-t-il. Driss lui adresse un clin d'œil avant de quitter le restaurant. Peu après, apparaît cette femme, à laquelle Philippe a tant écrit et téléphoné. Elle le regarde d'un air radieux. Comment l'histoire continue-t-elle? Le film s'arrête là. Un message conclut l'histoire brièvement ; les deux hommes se marièrent et eurent chacun des enfants. Quant à la question de savoir comment, le spectateur n'en saura pas plus.

« Le film décrit d'une manière charmante l'amitié entre deux personnes tellement différentes », dit une spectatrice qui a vu le film pendant la semaine française du film à Berlin. Une autre dit: « Je suis très impressionnée. Avec Driss, on ne pouvait jamais prévoir ce qu'il allait faire après.

C'était fascinant pour moi », dit-elle.

L'histoire de Driss et Philippe est inspirée de faits réels. Suite à la découverte d'un documentaire, les deux réalisateurs Eric Toledano et Olivier Nakache, impressionnés par cette amitié hors du commun, ont décidé de réaliser leur propre film sur cette histoire. Le résultat vaut le détour. L'histoire impressionne de par sa légèreté. Driss n'a pas obtenu de rendez-vous avec la secrétaire aux cheveux roux. Lors d'une visite, celui-ci la voit s'installer dans le logement intégré de Philippe. Son appartement a été endommagé par une inondation. Elle n'emménage pas toute seule, mais avec sa copine. Driss le prend avec humour. Il ne lui donne plus de bisou, mais lui serre sagement la main. Il rentre ensuite chez lui, vêtu d'un jeans, d'un pull à capuche et d'une veste en cuir.